

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

02/11/2017

La sobriété de la liturgie de ce jour contraste avec celle d'hier ! Et peut créer un certain étonnement voire une certaine nostalgie...

Mais elle peut être aussi tout simplement l'expression de notre vie !

Après les quelques instants où la liturgie nous fit toucher du doigt (du cœur) un bout du Ciel avec tous les saints... la réalité de la vie quotidienne nous fait vite "revenir sur terre"... [la pluie y aidant !!!]

La liturgie reflète la grande pédagogie de notre Mère l'Eglise qui conduit les âmes dans la profondeur du mystère de la Révélation.... alors, nous allons essayer de nous laisser porter et guider par les prières de cette messe pour nos défunts...

Oui, ce contraste peut nous aider à entrer dans ce mystère de notre misère, de notre condition mortelle mais nous avons toujours en mémoire - parce que nous l'avons touché hier - la beauté et mystérieuse destinée que partage les saints...

Si les chants sont moins jubilatoires, la couleur plus sombre, la liturgie d'aujourd'hui est cependant remplie d'une profonde Espérance car elle est stimulée par la grâce qui y est attachée ; l'entrée au Paradis des âmes du purgatoire...

Quel Mystère que celui de la destinée de l'homme dans le plan de Dieu.... Mais quel mystère aussi que celui de son Amour qui respecte notre liberté dusse-t-elle déterminer notre éternité !

"Après la mort, ne l'oubliez jamais, l'Amour viendra à votre rencontre. Et dans l'Amour de Dieu, vous trouverez par surcroît toutes les amours nobles que vous aurez connus sur terre. Le Seigneur a disposé que nous passions à travailler cette courte étape qu'est notre existence ; à travailler, comme son Fils Premier-né, en faisant le bien" Saint José Maria.

Nous sommes appelés à cette rencontre avec l'Amour (avec un grand A)...

"Le paradis n'a pas de porte, écrit Ste Catherine de Gênes, et peut y entrer qui veut, car Dieu est toute miséricorde et ses bras sont toujours ouverts pour recevoir dans la gloire. Mais la divine essence est si pure que l'âme, trouvant en elle-même la plus légère imperfection et sachant que le purgatoire est institué pour la purifier, elle s'y précipite d'elle-même et y trouve cette grande miséricorde : la destruction de ses fautes"...

Destruction qui est due aux mérites de Jésus, des saints et de son Eglise qui achèvent ainsi la fresque inachevée que l'âme a peint au long de sa vie...

Tout comme Joseph d'Arimathie, nous allons mettre toute notre délicatesse pour confier à nouveau tous ceux qui nous sont chers à Notre Seigneur et Sauveur...

Je pense à ce linge blanc qui a recueilli Jésus mort... comme Joseph, Marie Madeleine, Notre Dame ont dû l'y déposer avec soin... --> Cf. peinture de Fra Angelico, fresque au St sépulcre....

Alors, nous allons déposer en esprit nos prières sur le linge blanc du corporal qui y recevra le Corps de Jésus... unissant ainsi leur mort à celle de Jésus que le sacrifice de la messe actualise...

Le Corporal est ainsi appelé car on y dépose le Corps de Jésus...

En y déposant par la prière nos défunts, nous demanderons à Jésus de les prendre dans la puissance de sa résurrection pour les emmener dans Sa Gloire...(Cf. Les icônes représentant Jésus sortant les âmes des enfers...)

Tout comme le bon larron, nous dirons à Jésus : *"Souviens-toi de cet être cher que je dépose à tes pieds sur l'autel du Sacrifice"...*

Entraîne-la dans ton Royaume de lumière...

--> Cf Marcellino Pan y Vino.... A la fin, Jésus prend l'enfant et l'on comprend qu'il le conduit auprès de sa mère au Ciel...

La messe nous met étonnamment en communion avec nos défunts....

A Rome, dans un monastère, une peinture représente saint Bernard disant la messe et des âmes qui sortent du purgatoire et montent au ciel à mesure que le Sacrifice continue.

Le saint curé d'Ars racontait un jour, dans son catéchisme, à ses paroissiens, le trait suivant :

"Mes enfants, un bon prêtre avait eu le malheur de perdre un ami qu'il chérissait tendrement, aussi priait-il beaucoup pour le repos de son âme. Un jour Dieu lui fit connaître qu'il était en purgatoire et qu'il souffrait horriblement. Ce saint prêtre ne crut rien faire de mieux que d'offrir le saint Sacrifice de la messe pour son cher défunt. Au moment de la Consécration, il prit l'Hostie entre ses doigts et dit : Père saint et éternel, faisons un échange. Vous tenez l'âme de mon ami qui est en purgatoire, et moi je tiens le corps de votre Fils qui est entre mes mains. Eh bien, Père bon et miséricordieux, délivrez mon ami, et je vous offre votre Fils avec tous les mérites de sa mort et de sa passion." Sa demande fut exaucée. En effet, au moment de l'élévation, il vit l'âme de son ami, toute rayonnante de gloire, qui montait au Ciel. Dieu avait accepté l'échange. "Eh bien mes enfants, ajoutait le curé d'Ars, quand nous voulons délivrer du purgatoire une âme qui nous est chère, faisons de même. Offrons à Dieu, par le Saint Sacrifice son Fils bien-aimé avec tous les mérites de sa mort et de sa passion. Il ne pourra rien nous refuser"p° 36.

Sainte Élisabeth, reine du Portugal, venait de perdre sa fille Constance, reine de Castille. Elle se rendait à Santarem. Comme elle passait près d'un bois, un ermite en sortit et se mit à courir derrière le cortège royal, criant qu'il voulait parler à la reine. Les gardes le repoussaient mais la reine l'ayant entendu, ordonna qu'on le lui amenât. Il lui expliqua que, plusieurs fois, pendant qu'il priait dans son ermitage, la reine Constance lui était apparue et l'avait conjuré de faire savoir à sa mère qu'elle gémissait dans le purgatoire et qu'il fallait faire dire la messe pour elle tous les jours, pendant un an...

L'ermite se retira et l'on ne le revit plus... Les courtisans qui l'avaient entendu, s'en moquaient et le traitaient de visionnaire, de fou et même d'intriguant. La reine Élisabeth trouva qu'il était plus sage de faire ce qui lui était demandé par cet homme peu ordinaire ; *« après tout, se dit- elle, faire dire des messes pour notre chère fille défunte est dans la logique chrétienne. »*

Le père Ferdinand Mendez, réputé pour sa piété, fut chargé de célébrer les 365 Messes pour le soulagement de l'âme de Constance... Sainte Élisabeth priait pour sa fille ; mais elle avait complètement oublié la consigne donnée à ce bon prêtre... Un jour, Constance apparut à sa mère, vêtue de blanc, éclatante de lumière et lui dit : *« Maintenant, je m'envole vers la béatitude éternelle ! »* Le lendemain, Élisabeth alla à l'église pour remercier le Bon Dieu de la délivrance de sa fille. Le père Mendez l'y aperçut et vint lui dire qu'il venait de terminer, la veille, la série des 365 Messes... Juste au moment de l'apparition de sa fille délivrée... Élisabeth se souvint de l'ermite !

Ascenseur...

Nous appuyons sur le bouton !

Jésus et les mérites des saints et de l'Église élèvent l'âme !

Rendons gloire à Jésus notre Sauveur !